

Municipalité de

# SAINT-PATRICE- DE-BEAURIVAGE

CIRCUIT PATRIMONIAL, VOLUME 1



## BIENVENUE CHEZ NOUS.

Résidents ou visiteurs, prenez un moment pour découvrir ou redécouvrir le patrimoine bâti de notre joli coin de pays.

À pied, en voiture ou à vélo, parcourez les rues et les chemins; appréciez la quiétude de l'endroit, et pourquoi ne pas pique-niquer au bord de la rivière...

Enfin, merci de respecter la propriété privée et de n'y pénétrer que sur invitation expresse.



Document préparé par le comité Histoire et patrimoine de Saint-Patrice-de-Beaurivage

Crédits photos : Yves Demers

Textes : Sylvie Bernard

Conception graphique : Annie Côté, design graphique





### 1 429, RUE PRINCIPALE

Propriété de  
Jean-Marc Saint-Pierre  
et Elisabeth Gaudreault

Cette maison à un étage et demi construite vers 1890 est érigée sur une fondation de pierres munie de moellons. Les murs sont construits en madriers (pièces sur pièces) recouverts de bardeaux de bois, coiffés d'une couverture à pignon à deux versants en bardeaux d'asphalte et munie d'une lucarne centrale à pignon avec retour. Un perron-galerie avec balustrade dessert les deux façades principales.

En 1879 le lot appartenait à Maxime Rémillard. Les familles Bourgault (Damase sr et Damase jr), Charles Flamand, Joseph et Omer Demers (Mathilda Boivin) y ont résidé.



### 2 474, RUE PRINCIPALE

Propriété de Louise Tremblay

Cette maison à un étage et demi construite vers 1878 est érigée sur une fondation de pierres munie de moellons. Les murs sont construits en madriers (pièces sur pièces) recouverts de clin de bois, coiffés d'une couverture à pignon à deux versants en tôle et munie d'une lucarne centrale à pignon avec saillie. Un perron-galerie dessert la façade principale. À noter, la porte principale d'un assemblage vitres et caissons. Les fenêtres à battants sont ornées de chambranles.

En 1879 le lot appartenait à John Heney. Les familles Bilodeau (Auguste et Antonio), Céline Rhéaume, Lazare Routhier, Arthur Therrien, Gagné (Achille et Anette), Adélar Audet, Gertrude Simard y ont résidé.



### 3 482, RUE PRINCIPALE

Propriété de Sylvain Payeur  
et Johane Brulé

Cette maison à deux étages construite vers 1900 est érigée sur une fondation de béton. Les murs sont recouverts de clin de vinyle, coiffés d'une couverture à pignon à deux versants de faible pente en tôle. Un perron-galerie avec balustrade et colonnes ornementées d'aisseliers dessert la façade principale.

Le deuxième étage est muni d'un perron recouvert d'un toit et d'une balustrade. À noter, la porte principale d'un assemblage vitres et caissons. Les fenêtres à trémie à grands carreaux ornés de chambranles unis à linteaux.

En 1879 le lot appartenait à John Heney. Les familles Pierre Brochu, Guillaume Croteau, Maximin Simoneau (Émilie Marquis), Adjutor Nadeau, Léonard Pomerleau, Honoré Flamand, Sylvain (Lauréat et Ginette) y ont résidé.



### 4 484, RUE PRINCIPALE

Propriété de André Breton et Annie Marcoux

Cette maison de facture cubique à deux étages aurait été construite vers 1900. Les murs sont recouverts de clin de vinyle, coiffés d'une couverture à quatre versants de faible pente en bardeaux de d'asphalte. Une galerie dessert la façade principale. Le deuxième étage est muni d'un perron recouvert d'un toit et d'un muret à clin. À noter, les fenêtres d'origine à trémie à grands carreaux.

La dépendance attire l'œil par son architecture particulière dont la façade principale présente plusieurs ouvertures; porte d'homme, porte d'entrepôt à battants, les fenêtres tantôt à grands carreaux et d'autres à petits carreaux laissent supposer la diversité de l'emploi de ce bâtiment. Les murs sont recouverts de bardeaux d'asphalte et coiffés d'un toit mansardé à deux brisis.

En 1879 le lot appartenait à John Heney. Les familles Antoine Rhéaume, Alfred Bisson, Tuite (Bridget et Thomas), Louis Chabot (Maria Fillion), Léo Fillion, Berthe Lamontagne, Armand et Pauline Turgeon y ont résidé.



**5 500-502, RUE PRINCIPALE**  
Propriété de J. François Dubé et Sabrina Labbé

Cette maison de facture cubique à deux étages aurait été construite vers 1878 et est érigée sur une fondation de pierres. Les murs sont recouverts de clin de vinyle et coiffés d'une couverture à quatre versants de faible pente en bardeaux d'asphalte. Un perron-galerie avec balustrade dessert les deux façades principales.

Au deuxième étage on aperçoit une large corniche ornée de modillons et un petit perron recouvert d'un toit à pignon à fronton.

À noter, les portes composées d'un assemblage vitres et caissons. Les fenêtres d'origine à trémie à grands carreaux sont ornées de chambranles. En 1897, ce bâtiment servait de magasin général. Au début des années 1950, à l'époque de la construction Mont Radar, ce bâtiment a servi d'hôtel.

En 1879 le lot appartenait à James Heney. Les familles James Heney, Alphonse Mercier, Joseph-Alphonse Mercier, Jules Bourgault, Pierre Fortin, Michèle Beaudry et Bernard Grenier, Guy D'amours y ont résidé.



**6 ÉGLISE | RUE PRINCIPALE**

Conçu par l'architecte Joseph-Pierre Ouellet, la nef dont le plan au sol est de forme rectangulaire avec un chœur en saillie et une abside à pans coupés est de 55 pieds de large par 110 pieds de long et la sacristie de 30 pieds de large par 40 pieds de long. L'église est construite en bois, en épinette blanche ou jaune. Au centre de la façade, le portail principal en saillie se termine par un clocher formé d'une seule lanterne quadrangulaire surmontée d'une flèche. Sur la façade au-dessus du portail principal on retrouve les inscriptions en lettres blanches : AMDG (Ad maiorem Dei gloriam).

Le contrat de construction est octroyé à l'entrepreneur M.E. Morissette pour la somme de 116 335 \$. Construite à partir de 1902, le temple est béni par l'abbé Augustin Gauthier, curé de la paroisse de l'église le 13 mai 1903. Les cloches sont achetées à Baltimore pour la somme de 800 \$, la sol pesant 1 250 lbs, la la pesant 850 lbs et la si pesant 650 lbs. Elles sont bénies le 25 mai 1903.



**7 CIMETIÈRE | RUE PRINCIPALE**

Le cimetière est de typologie In Proxima (de proximité) et a été béni le 28 mai 1876. Parmi les formes variées de stèles, on y retrouve le magnifique monument érigé par les paroissiens à la mémoire du curé Patrick O'Reilly qui a réalisé son désir d'être inhumé au milieu de ses fidèles. Au centre de ce monument est érigée la croix noire qui provient du clocher de la toute première chapelle. Cette croix est fixée à l'endroit-même de la construction de ladite chapelle à l'endroit où était situé le maître-autel.

Le cimetière est protégé à l'entrée par un portail en fer forgé et l'enclos est paysagé sur les côtés et à l'arrière. Au fond de l'allée centrale, on retrouve un magnifique calvaire avec sa croix celtique sur laquelle on admire la représentation de Jésus crucifié et de chaque côté, une statue en adoration. Les stèles sont de formes variées et ce, dû à la présence de la communauté irlandaise et francophone. Ces stèles, tantôt de forme conventionnelle, tantôt de forme tumulaire verticale dont l'installation est entremêlée par les deux communautés, représentent bien le partage des deux cultures des gens de Saint-Patrice.



**8 610, AVENUE BISSON**  
Propriété de Louise Lefebvre

Manoir de la seigneurie Ross : ce manoir aurait été construit vers 1845 à la demande du seigneur A.D. Ross à la suite de l'incendie du manoir de Saint-Gilles-de-Beaurivage en 1842. Construit à un étage et demi le manoir est érigé sur une fondation de pierres. Le bâtiment de facture Nouvelle Angleterre est composé de trois corps dont les murs sont recouverts de bardeaux de bois et coiffés de couvertures à pignons à deux versants en bardeaux d'asphalte et munie de lucarnes centrales à pignon. La façade principale est agrémentée d'un large perron-galerie. Une véranda est présente sur la façade nord et une verrière sur la façade sud.

En 1879 le lot appartenait à A.D. Ross. Les familles Arthur Davidson Ross, Mary Clarke Simpson Ross, Dorothy Ross et al, Gaudias Nadeau, Gabrielle Caux, Nadeau et frères (Rose et Jeanne Nadeau) y ont résidé.



**9 619, RUE GAUTHIER**  
Propriété de Samuel Boudreault et Catherine Marcoux

Cette maison à un étage et demi construite vers 1896 est érigée sur une fondation de pierres et faisait partie à l'origine des dépendances du manoir Ross. Elle fut construite pour l'écurie du seigneur. La composition de cette demeure est de même facture que le manoir.

Les familles William Moran (Alma Fillion), William (Bill) Moran et al, Patrick Moran, Lucien Néron et Caroline Gosselin y ont résidé.



**10 SALLE ROSS | 530, RUE PRINCIPALE**

Construite en 1940 cette salle est de facture Boomtown dont la façade principale est en surélévation et en ressaut afin de dissimuler le toit qui est à deux versants.

Madame Mary Clarke Simpson Ross épouse du seigneur Authur Ross aurait donné le terrain et le bois pour la construction de cette salle paroissiale à la condition que la salle porte le nom Ross en mémoire de la seigneurie.

**11 532, RUE PRINCIPALE**

Propriété de Danielle Gagné et al

Cette maison de facture cubique à deux étages aurait été construite vers 1946 et est érigée sur une fondation de béton. Les murs sont recouverts de bardeaux de bois et coiffés d'une couverture à deux versants de faible pente en tôle. Un perron-galerie avec balustrade et colonnes ornementées d'aiseliers dessert les deux façades principales.

Au deuxième étage, un petit perron est recouvert d'un toit à pignon à fronton et sa balustrade est de même facture que celle du rez-de-chaussée. À noter, les portes composées d'un assemblage vitres et caissons ainsi que les fenêtres ornées de chambranles.

En 1879 le lot appartenait à la commission scolaire ou était situé le premier couvent des sœurs de la congrégation Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Les familles Thomas Gormly (Emma Custeau), Jos-Marie Thibodeau et Luc Dufresne y ont résidé.



**12 CROIX LUMINEUSE | RANG SAINT-CHARLES**  
Propriété municipalité de Saint-Patrice-de-Beaurivage

Depuis 1860, il existe une croix sur un joli mont du rang Saint-Charles qui surplombe le village. Longtemps en bois, lors des fêtes du 75<sup>e</sup> tenues en 1946, une croix en fer est érigée sur une base de béton coulée sur la propriété de M. Louis Blais le propriétaire d'alors.

La tradition orale veut qu'elle ait été soudée bénévolement par MM. Patrick Camden, Émile Roberge et Maurice Blais dans les locaux même du garage Blais (Blais Auto Parts Ltd) après qu'on eût organisé une souscription publique. La croix sera illuminée la nuit et ainsi visible à plusieurs kilomètres à la ronde dès 1952. Puis, à l'initiative du maire de l'époque (Lewis Camden) et avec la contribution financière des Chevaliers de Colomb, le système d'éclairage sera modernisé en 2011. En 2019, le Comité Histoire et patrimoine de Saint-Patrice-de-Beaurivage réussit à citer la croix en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.



**13 132, RANG SAINT-CHARLES**

Propriété de Frédéric Nadeau et Lori Boudreau-Larouche

Cette maison de facture cubique à deux étages aurait été construite vers 1940 et est érigée sur une fondation de béton. Les murs sont recouverts de clin de bois et coiffés d'un toit plat avec parapets. Un perron-galerie avec balustrade dessert les deux façades principales. Au deuxième étage on aperçoit une large corniche ornée de modillons et un petit perron recouvert d'un toit à pignon à fronton.

La dépendance est munie de plusieurs ouvertures, porte d'homme, porte d'entrepôt à battants et les fenêtres à carreaux faisait office d'atelier de menuiserie de M. Edgard Bilodeau.

